



Réseau d'Observation du Littoral Normandie – Hauts-de-France
Réunion du **Comité d'Orientation Scientifique et Technique**
Compte-rendu

29 septembre 2022 - 09:30

Laboratoire Ondes et Milieux Complexes (LOMC)
à l'Université du Havre, 53 rue Prony - 76058 Le Havre

et en visioconférence :

<https://zoom.us/j/98927366321?pwd=bVdMbmtDSWI3OTRBTjE4UjBRRkNvQT09>

PRESENTS :

- **Membres du Comité d'Orientation Scientifique et Technique** : O. BAIN, (Institut UniLasalle Beauvais), L. GOUGUET (ONF), V. GUYET-GRENET (CLSN), A. HEQUETTE (ULCO), S. LE BOT (Université de Rouen), F. MARIN (Université de Rouen), C. MARION (CNAM – Intechmer), C. MYR (BRGM), A. ROCHE (CEREMA), I. TURKI (Université de Rouen), G. VILLEMAGNE (Saint-Malo Agglo)
- **Cellule d'animation du ROL** : J. PAGNY, A. THULIE, M. LOPIN, N. ZERLUTH, M. COLLIGNON

EXCUSES :

C. AULERT (OFB), J. BUCHET (CBN Bailleul), B. LAIGNEL (Université de Rouen), E. LANGLOIS (Université de Rouen), O. MAQUAIRE (Université de Caen), Y. MEAR (Intechmer/CNAM), M. ROBERT (IFREMER), M-H. RUZ (ULCO), A. TRENTESAUX (Université de Lille), S. COSTA (Université de Caen)

Compte-rendu

Les participants donnent leur accord sur l'enregistrement de la séance.

Tour de table format « Meet-up » :

Actualités du ROL :

Nina Zerluth a rejoint la cellule d'animation du ROL à la mi-août, en tant que chargée de mission animation territoriale, elle est basée à Wimereux (62).

Déploiement Littosim et accompagnement du ROL :

Financé par le CNRS dans le cadre de l'appel à projets 'Défi Littoral 2015', le programme LittoSIM développe et implémente une plateforme de simulation participative sous forme de jeu sérieux à base de rôles à destination des acteurs locaux. Le projet modélise les effets de submersion sur l'urbanisation et permet le transfert des acquis scientifiques aux acteurs en charge de la gestion des communes ainsi que la sensibilisation des publics concernés par les risques de submersion. En 2021, les équipes du ROL, de l'Agence Normande pour la Biodiversité et le

Développement Durable (ANBDD), et le Syndicat Mixte du Littoral de la Seine Maritime (SML76) ont été formées à l'utilisation de l'outil LittoSIM afin de le déployer sur les territoires.

Depuis, l'équipe du ROL a eu l'occasion d'organiser plusieurs ateliers LittoSIM avec l'équipe de recherche en Normandie et en Hauts-de-France, dont notamment : 2 ateliers à Wimille, 2 à Saint Valery en Caux, 1 sur la Communauté de Communes Côte Ouest Centre Manche, 1 sur le secteur des Vaches Noires.

Le programme de recherche arrivant à son terme, le 9 septembre 2022, un atelier LittoSIM a été organisé sans l'équipe de recherche à Merlimont, à destination des titulaires de l'AG, par le ROL en partenariat avec l'ANBDD. Seule Amélie Monfort qui fait une thèse sur le suivi évaluation de l'outil avait fait le déplacement et a assisté à l'atelier en tant qu'observatrice.

Les retours des participants sont positifs, l'ensemble des participants se sont pris au jeu, et étaient motivés à ce que leur commune ne soit pas impactée par une submersion. Ils ont donné leur « feu vert » pour que le ROL continue à déployer l'outil sur le territoire.

Ainsi, il est prévu pour 2023 :

- D'organiser 2 ateliers, en Seine-Maritime en partenariat avec l'ANBDD et le SML76 dans le cadre du dispositif régional Notre Littoral Pour Demain
- De former le CERDD à l'utilisation de l'outil pour l'animer en HDF et le Conseil Départemental 50,
- De développer les premiers contacts pris à Oye-Plage pour un atelier 2nd semestre 2023.

Julie Pagny propose aux membres du COST de jouer Littosim courant 2023.

> Plusieurs membres ont fait des retours positifs.

S. Le Bot : d'ici 2/3 an, sera-t-il possible de faire participer les étudiants aux ateliers ?

> Pour le ROL ce n'est pas forcément l'objectif. L'outil est destiné aux élus et techniciens des collectivités, et l'organisation d'un atelier est lourde, le ROL ne disposant pas du matériel en propre, il faut emprunter celui des équipes situées à La Rochelle et à Bondy. Organiser un atelier demande du temps et de l'anticipation, cependant, on peut proposer à des étudiants de venir en tant qu'observateurs.

A. Roche : Quel retour sur l'usage archétype ? Quel est le prochain site ciblé dans les Hauts-de-France ?

> Aujourd'hui 4 archétypes sont disponibles, on choisit le plus adapté en fonction de l'atelier : il doit ressembler au territoire, sans pour autant le représenter précisément. Ainsi on permet aux participants de dézoomer du territoire sur lequel ils travaillent au quotidien, ce qui est un des objectifs de l'outil.

Par exemple, sur un des ateliers à Wimille, la maire de Wissant était présente, et à la fin elle a souligné qu'elle s'était laissée prendre au jeu car l'aléa érosion n'était pas présent dans l'archétype joué, alors qu'il est très présent sur sa commune. Les archétypes ont évolué au cours du programme de recherche, et sur certains ateliers, on peut faire intervenir la concomitance des aléas marins et continentaux.

Pour les prochains ateliers, les membres de l'AG ont confirmé l'intérêt de travailler avec la ville d'Oye-Plage (62). Des contacts avaient déjà été pris il y a quelques temps entre la ville et le ROL, mais ça ne s'est pas fait suite à un changement d'équipe notamment. Toutefois, le contexte local et la demande de l'Etat de trouver une autre organisation que celle choisie pour la répartition de la compétence GEMAPI, justifient l'organisation d'un atelier sur place.

LittoSIM reste un dispositif à voir dans une dynamique globale : il ne faut pas que l'atelier soit juste « un bon moment passé ensemble » mais s'assurer qu'il rentre dans la mise en place d'une stratégie à l'échelle locale, pour que la sensibilisation continue à plus long terme.

Prolongement avec les outils de REVE COT (Université de Caen)

Le projet se termine, l'objectif de celui-ci était notamment une meilleure appropriation de l'aléa submersion par la réalité virtuelle. L'équipe du ROL a été formée à l'utilisation des casques de réalité virtuelle.

Ainsi ils sont mis à disposition lors du séminaire 2022 du ROL, mais aussi au colloque de restitution du programme Adapto du Conservatoire du littoral qui se déroule fin 2022.

Journées scientifiques Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Trait de Côte

Elles ont eu lieu fin novembre à Saint-Jean-de-Monts. Les dernières journées ont été organisées à Dieppe. L'OR2C doit prendre la co-présidence du RNOTC après le ROL. La succession aurait dû se faire tout début d'année, mais la loi Climat a occupé l'équipe du bureau du ELM2 au Ministère. Il n'y a donc pas eu d'actualité au sein du réseau depuis. Le ROL a présenté la mise à jour de l'INEC sur la façade Normandie Hauts-de-France, que le CEREMA va continuer de déployer à l'échelle nationale.

Actualités des membres du COST

Retour sur l'avancée des projets de l'AAP ANEL CEREMA en Normandie et Hauts-de-France, par Amélie Roche

Sur la CCT2C, il devrait y avoir un COTECH / COPIL courant novembre / début décembre.

Pour la CA2BM, le COPIL final devrait avoir lieu en décembre, sur ce territoire, l'adaptation du besoin en logements avec le recul du trait de côte a été particulièrement traité.

Le site d'Oye-Plage était lauréat de l'appel à partenaire, mais le projet n'a pas abouti. Le jeu d'acteurs est compliqué sur place.

> N. ZERLUTH : En effet, une autre étude, sur les mêmes thématiques que ce qui était prévu dans le cadre de l'appel à partenaire devrait être lancée dans le cadre du PAPI du Delta de l'Aa.

> A. HEQUETTE : Oye-Plage était un des lieux concernés par le projet COSACO. Ce projet est aujourd'hui terminé. Une partie de l'équipe continue sur un nouveau projet HARICO qui sera présenté par Caroline Ruffin-Soler.

Evolution interne au BRGM, par Claire MYR

Depuis le courant du mois de septembre, Manuel Parizot remplace Didier Pennequin (parti en retraite).

Suite de l'appel à projets ROL Tatihou, actualités d'Intechmer, par Claire MARION

Plusieurs projets ont découlé de cet appel à projet dont une thèse qui est en cours avec de nouvelles approches sur le transport sédimentaire grâce aux paramètres granulométriques et aux caractéristiques géo chimiques des sédiments. - Thèse C. FRIGOLA (approche MSTA).

Intechmer a fait récemment l'achat d'équipements techniques. Ils sont actuellement 4 télépilotes drones, et disposent de capteurs LIDAR et de caméras multispectrales pour l'observation des littoraux. Dans les acquisitions récentes, il y a notamment une matrice 300RTK sur laquelle on peut mettre le capteur LIDAR (caractéristiques similaires à celles dont Géodunes s'est équipé). Deux nouveaux projets :

- La mise en place future d'un **observatoire du littoral sur la côte Nord du Cotentin**. Aujourd'hui il existe beaucoup de données accumulées sur ce site (par le conservatoire du littoral et le SYMEL) mais qui ne sont pas toujours exploitables comme pour les données quantifiées, des photos aériennes qui doivent être ortho rectifiées. Il faudrait pouvoir appuyer les données à des repères fixes dans le temps, accéder à des calculs de volumes ... Intechmer est proche géographiquement des sites d'intérêt, et a des étudiants à former aux techniques d'acquisitions. Des premiers rendus devraient être faits d'ici la fin de l'année, et ensuite, il faudra structurer une observation de ce trait de côte avec les acteurs locaux.

J. Pagny : Le ROL met en œuvre tous les 3 ans l'acquisition de données sur l'ensemble du littoral, il faudra se coordonner avec le SYMEL pour qu'ils ne fassent pas leur acquisition terrain au même moment que le ROL pour ne pas doubler la production de données.

- Le **programme Coastsnap** sera implanté sur l'île de Tatihou. L'Intechmer a pu assister à la réunion de lancement du réseau Coastsnap France fin juin à Vannes (56). Plusieurs stations existent déjà sur le littoral du Morbihan, une est prévue sur Dunkerque. L'idée à terme est d'avoir une information en ligne. A l'heure actuelle, les photos prises dans le cadre de ce programme ont besoin d'un post traitement qui n'est pas encore automatisé. Toutes les informations ne sont pas mises à disposition du grand public sur une plateforme.

Le choix de Tatihou permet de s'assurer de la remontée d'un grand nombre de photos, même si ce n'est pas le site le plus emblématique pour la mobilité du trait de côte, il servira de démonstrateur, de site pilote avant d'augmenter le nombre de stations dans le Cotentin à des endroits plus impactés par la mobilité du trait de côte.

J. Pagny : Est-ce qu'on ne pourrait pas envisager de valoriser le programme CoastSnap sur le site du ROL, avec des éléments à l'échelle nationale avant de valoriser ce qui se fait en Normandie et HdF, et renvoyer sur les timelaps ? La cellule d'animation reste à disposition d'Intechmer et des membres du COST pour toute valorisation qui pourrait être effectuée des travaux issus des appels à projets du ROL.

I. TURKI : des caméras vidéo ont été installées à Etretat en collaboration avec le SML 76 et Stéphane Costa. Mais également dans le cadre de Reve Cot, à Pourville-sur-Mer, Hautot-sur-Mer et Villers-sur-Mer. Plusieurs travaux ont été publiés grâce aux données recueillies. À la suite de cela, prise de contact par François Dehais du SML76 qui s'intéresse à la mise en place des stations Coastsnap.

Actualités de Saint Malo Agglomération, par Guillaume Villemagne

Le Syndicat Mixte de la Baie du Mont Saint Michel est officiellement créé, il a eu l'autorisation de gestion du système endiguement de la baie (38 km de digues).

Un recrutement est en cours pour commencer un PAPI sur le secteur du SE.

Saint Malo Agglomération et le SM BSM travaillent sur une méthodologie de diagnostic des digues par drones pour aider les opérateurs terrestres sur les 38 km de digue pour les visites techniques approfondies annuelles et les visites en cas de sollicitations exceptionnelles. Un prestataire a été choisi, une première phase a été réalisée pour l'adaptation des plans de vol sur du drone photogrammétrique et du LIDAR. Un processus pour comparaisons annuelles est prévu afin de cibler facilement les désordres. La phase 2 aura lieu en 2023.

4 stations Coastsnap sont en train d'être mises en place sur leur secteur.

U essai Waves'n See en cours sur Saint Malo, pour se passer d'un houlographe à la cote

Plusieurs études du PAPI sont également en cours :

- Avec une numérisation par le Shom depuis 1780, du marégraphe de st Malo pour avoir une tendance de l'évolution du niveau marin à la côte.
- Pour la mise en place d'une VVS locale, en lien avec le Shom et Météo France. Elle fait suite à une action PAPI qui a démarré il y a 4 ans et qui a permis d'acquérir de nombreuses données. Cette étude est aujourd'hui terminée, c'est une action plus ancienne que le travail qui est en cours sur la prévision des submersions marines dans le HdF et le 76. Une nouvelle étude commence pour faire suite aux derniers développements existants : rencontres avec le Shom, et système de cartes ZIP prévu pour avoir les zones inondables en fonction des prévisions (type module 2 de l'outil du PMCO).

Actualités de M2C, par Sophie Le Bot

Les travaux sur la baie de Somme sont engagés depuis plusieurs années sur un projet qui a démarré avec le Shom depuis 2 ans et qui a vocation à construire un démonstrateur numérique pour simuler les transferts sédimentaires large/littoral. Ces deux dernières années des projets ont été engagés sur les aspects mesures in-situ, sans grand succès. L'idée étant de pouvoir monter en puissance sur les acquisitions de jeux de données hydro-sédimentaires/télé-détection.

Des collègues du CEREMA devraient rejoindre le M2C, ils ont l'habitude de ce genre d'études (déjà faits en baie d'Authie).

Le M2C a fait l'acquisition d'un drone, dans un premier temps pour pouvoir faire de la photogrammétrie. Ils ont aussi acquis un capteur LIDAR et une caméra infrarouge.

Question : Lors du dernier COST, Aubin Gandon parlait d'une bouée qui devait être implantée au large de la baie de Somme cet été. Est-ce que ça a pu se faire ?

> Amélie ROCHE confirme que ça a dû être fait autour du 14/15 septembre.

Actualités en mer du Nord, par Arnaud Héquette

Une nouvelle bouée a été déployée au large de Dunkerque à la suite d'un appel à projet CUD/RTE : Géodunes a été retenu, il propose de mettre en place un capteur à peu près à la frontière, à 5km au large ouest de Dunkerque face au port. La bouée vient tout juste d'être mise en place, et les données sont accessibles en temps réel au public : <http://www.geodunes-marine.fr/>

Pour ce qui est d'avoir des jeux de données sur le long terme, il faut se renseigner auprès de Géodunes.

L'assemblée générale du SNO Dynalit aura lieu sur 2 jours en 1^{er} et 2 juin 2023. Ce sera l'occasion de présenter ce qui est fait par l'ULCO sur les deux sites (Est dunkerque et falaises rocheuses dans le boulonnais).

F.MARIN : en lien avec le projet éolien et qui fait suite au projet DUNES, il y a un nouveau **projet MODULE** porté par France Energie Marine, le M2C Caen, LOMC et l'Université de Grenoble qui est orienté sur des modélisations physiques dans le cadre de l'implantation d'éoliennes Offshore et l'interaction entre les fondations et dunes hydrauliques. Les données issues de la nouvelle bouée à Dunkerque seront très utiles.

Projets ROL en cours

Restitution des travaux du stage de Marie Collignon : mise à jour de l'indicateur national d'érosion côtière sur la façade

Présentation PPT jointe au compte-rendu

Lors du précédent COST, la partie historique de l'INEC avait déjà été présentée.

Objectifs : travailler à l'échelle interrégionale et avoir une méthodologie compatible avec l'échelle nationale. Beaucoup d'échanges ont eu lieu avec les équipes du CEREMA et du ROL, de la même manière que cela avait été lors de la définition de l'INEC en 2014 / 2015.

La méthode utilisée a été définie en 3 volets :

- digitalisation du trait de côte 2020 et alimentation de la base de données associée
- Paramétrages de MobiTC
- Postulats, calculs d'évolution et représentation cartographique

Les travaux ont consisté en la digitalisation du trait de côte 2020, la qualification et l'analyse des évolutions permettant l'actualisation de l'indicateur national d'érosion côtière. L'orthophotographie 2020 du ROL a été utilisée. Une première version de l'indicateur national de l'érosion côtière, prévue dans le code de l'Environnement, avait été publiée en 2017 pour la métropole et en 2018 pour les départements et région d'outre-mer. Ce projet constitue la mise à jour V2 de l'INEC pour la Normandie et les Hauts-de-France.

Phase 1 : digitalisation du trait de côte naturel

Le trait de côte est défini par différents marqueurs référencés en fonction de la morphologie côtière. Plusieurs traits de côte ont été pris en compte dans ce travail. Le découpage du TC 2020 considéré référentiel pour l'étude est projeté sur les TC historiques. Ces TC sont comparés segment par segment selon un même marqueur. Il s'agit de la base pour le calcul de la tendance.

Q° A. ROCHE : trait de côte artificiel non modifié par le ROL, est ce que cela veut dire qu'il n'y a pas eu de nouveaux ouvrages impactant le trait de côte naturel construits ? Ou cela n'a pas été étudié ?

> Il y a eu principalement des agrandissements d'ouvrages existants, et non pas des nouveaux ouvrages. Il y a eu de nombreux échanges avec F.HEDOU sur ce sujet : le choix a été fait d'isoler les modifications faites sur les anciens TC et reverser cette nouvelle info pour les autres TC.

Q° S. LE BOT : sur les côtes d'accumulations (galets), le marqueur indiqué dans la présentation est « 1^{er} cordon galets, côté terre », cela signifie que si l'on est sur un secteur où il y a plusieurs cordons, c'est le plus proche du continent, le plus ancien qui est modélisé ? Cela paraît surprenant de ne pas privilégier le premier cordon côté mer, qui va être le cordon mobile, qui est amené à évoluer.

> Cela fait partie du cadre méthodologique pour la partie V1 de l'INEC, mais à vérifier. Il y a la question de ce qui est visible, et différenciable entre les différents cordons de galets.

Q° J. PAGNY : Sur des secteurs très dynamiques comme la pointe du Hourdel, est-ce que cela ne pose pas des questions d'interprétation de ne pas prendre le cordon côté mer ?

> S. LE BOT : même s'il y a un impact anthropique, on parle quand même d'évolution du trait de côte. Le premier cordon côté terre ne va jamais bouger. Alors qu'on peut être sur des secteurs comme le Hourdel, ou au niveau de la mollière où il y a des formations de nouveaux crochons assez régulièrement, qui font évoluer le trait de côte.

A. ROCHE : a demandé confirmation à ses collègues. Quand on regarde de la terre vers la mer, c'est bien la première rupture de pente du cordon de galet que l'on va rechercher, on regarde ce qui se passe devant et non pas à l'arrière. La formulation est à clarifier mais bien noté comme ça dans la méthodo.

A l'échelle du 1/2500, on voit bien le trait de côte non continu.

La vue synchronisée des ortho photo RVB et infra-rouge est présentée sur la diapo. L'infra-rouge a été très utile servi pour affiner le trait de côte notamment sur les hauts de falaise, et pour distinguer la limite de la végétation.

La 3D a été mobilisée, en synchronisation avec la 2D pour améliorer la visualisation de certains éléments.

Le 1/2500 est un cadre de départ, il permet aussi d'éviter les problématiques associées à une forte résolution des images, surtout lorsqu'il s'agit de reporter le marqueur sur les traits de côte plus anciens.

Phase 2 : Paramétrages de MobiTC

Une fois la digitalisation terminée, les données sont intégrées dans MobiTC selon 2 niveaux de précision :

- 10m pour être en cohérence avec données ROL 2015
- 50m pour la cohérence avec la méthodologie INEC V2 national

Dans les deux cas, cela passe par la construction d'une ligne de base : c'est un trait de côte purement virtuel, médiane de tous les TC existants, c'est à dire le meilleur positionnement de manière que les traces qui sont perpendiculaires puissent découper chaque trait de côte.

Deux modèles statistiques (déjà mobilisés au ROL pour la première version) sont utilisés dans notre cas :

- Weighted Least Square (WLS)
- Reweighted Weighted Least Square (RWLS)

L'intervalle de confiance est défini à 70%.

Phase 3 : Postulats

L'évolution est supposée linéaire sur tous les secteurs mesurés. On a la capacité d'isoler les traits de côte les plus à l'écart du modèle de régression selon l'incertitude avec le WLS.

Il faut se demander si ces valeurs sont pertinentes ou aberrantes. Cela peut être aussi associé à une modification dans la tendance d'évolution. Par analyse topologique, on est capable de définir s'il y a erreur, et si oui, revenir sur les traits de côte pour les modifier géométriquement.

L'ensemble des postulats de travail sont présentés sur une diapo.

J. Pagny : L'INEC v2 est le nouveau référentiel qui va venir être publié, et remplacer la V1, pour éviter les biais méthodologiques qu'on aurait en voulant comparer les deux indicateurs.

A. Roche : il est important en effet de bien comprendre qu'il s'agit là d'un changement de référentiel. Il permet de réaccéder à l'information de 2010, il suffirait de ne pas sélectionner la nouvelle année en ayant la même ligne de base pour avoir les résultats de la période antérieure.

> A. Thulie : se pose la question sur le choix du référentiel pour comparer les données ? L'objectif est de limiter les biais méthodologiques. Mais ce serait à tester, au moins sur des petits secteurs pour voir si ça change la donne lorsque l'on change le référentiel.

A. Roche : l'idée est de pouvoir savoir si dans les années à venir, on va avoir une inflexion forte des tendances d'évolution du fait de l'évolution du niveau de la mer notamment. Cela permettrait de savoir si la représentation linéaire du trait de côte correspond à quelque chose, ou elle va vite être dépassée ? Est-ce qu'on va avoir une vraie inflexion des phénomènes ? Voire apparaître de nouveaux secteurs en érosion ?

S. Le Bot : garder le référentiel 2010 permettrait d'avoir une vision long terme de l'évolution chaque secteur.

> A. Thulie : techniquement ce n'est peut-être pas si évident car la ligne de base est dépendante du référentiel. Le résultat est dépendant de la ligne de base sur l'ensemble des traits de côte. C'est une réelle question méthodologique.

A. Roche : en effet, la ligne de base s'adapte à l'ensemble des traits de côte disponible, donc pour chaque ajout de trait de côte, la ligne de base va être différente.

Résultats et perspectives

Tous les calculs sont réalisés pour le pas de 50m, le pas de 10m est en cours de calcul.

Le travail de cartographie des résultats sera mis en ligne sous la forme d'une application sur le même modèle que les applications existantes.

Avant cela, il sera certainement présenté au groupe de travail national avec l'équipe de F. HEDOU et les autres porteurs du sujet sur les façades. Une fois que le travail sera validé par tout le monde, il pourra être publié sur notre site internet. En sachant qu'on est dans un rétroplanning confortable car le ROL s'est lancé sur cette thématique comme site pilote, et que la mise à jour de l'INEC n'est pas la priorité pour les autres structures.

Le stage de Marie a pris fin le 4 octobre 2022, sa soutenance à Unilasalle devrait suivre.

La réalisation de deux documents lui a été demandée :

- Un rapport de stage (diffusable aux membres du COST),
- Et un travail synthétique sous format 4 pages, qui sera mis en ligne sur le site internet.

Renouvellement de l'engagement triennal des membres du GIP en mars 2023 et perspectives d'évolution du COST

Pour rappel, actuellement le COST est là pour :

- Formuler un avis circonstancié à la proposition des programmes d'action annuels avant validation par l'assemblée générale,
- Apporter un éclairage scientifique, technique et sociétal sur les questions exprimées par l'un des membres du GIP,
- Et accompagner la cellule d'animation du GIP dans ses réflexions méthodologiques

Certains titulaires de l'AG se sont interrogés sur une possible saisie de leur part du COST sur une thématique, sur un besoin d'éclairage particulier. Le règlement intérieur le permet déjà, mais l'occasion de le faire ne s'est pas présentée jusqu'à aujourd'hui.

Il serait également intéressant de remettre en place des appels à projets internes comme cela avait été fait avec les données issues de la phase 1 de la stratégie. Cela avait créé à l'époque une émulation au sein du COST, et comme on l'a vu en début de réunion, cela a permis de motiver la mise en place de programme de recherches. C'est quelque chose qui pourrait être envisagé notamment avec la phase 3 qui arrivera en 2023.

Une séance exceptionnelle du COST devrait être organisée avec ces points à l'ordre du jour, et la validation de la programmation de l'année 2023. Le renouvellement de l'engagement triennal des membres du GIP doit s'organiser pour mars 2023.

A cette occasion, la composition du COST pourra être réinterrogée : certaines personnes qui, faute de temps, ne peuvent participer à la vie du COST et ont demandé à être retiré de la liste des membres. Mais ce sera également l'occasion d'accueillir de nouveaux arrivants (tout le monde peut en proposer).

L'approbation de nouveaux membres, comme la démission d'anciens, doit être soumise au vote du COST, qui peuvent être réalisés en présentiel mais aussi en dématérialisés.

La question d'accueillir officiellement des membres qui ne sont pas présents en Normandie et Hauts-de-France se pose aujourd'hui, mais ce point-là n'est pas très clair dans les statuts.

Le renouvellement de la présidence et les vice-présidences sera soumis au vote du COST également.

Les missions et la nouvelle composition du COST devront être validées par l'assemblée générale.

Titre 3 Article 6 du RI à envoyer au COST : propositions à faire d'ici fin d'année pour soumettre à l'AG.

Communication : séminaire du ROL 2022

Il se déroule le vendredi 18 novembre 2022, en présentiel Saint-Valéry-sur-Somme (76), à l'Entrepôt des Sels.

Les retours d'expériences sur les événements hybrides très lourds financièrement et organisation, beaucoup de frustration pour tout le monde. Le présentiel a donc été privilégié.

La cellule d'animation du ROL doit être formée à l'utilisation de casques réalité virtuelle utilisés dans le cadre du projet REVE COT. Ainsi, ces casques seront disponibles lors des temps de convivialité du séminaire pour permettre aux participants de revivre la tempête de 1990 à Etretat.

Le jeu de plateau LITTOWAG développé dans le cadre de la thèse de Julie Latune sera disponible également pendant les temps de pause.

Maxime Lemaire de l'agence Voix Active a été retenu comme animateur scientifique pour cette édition.

La programmation et le formulaire d'inscription sont en ligne sur le site internet du ROL. Les actes ont été publiés et diffusés via la newsletter.



A l'occasion du COST, François Marin a convié les participants à visiter les locaux du laboratoire et découvrir les divers dispositifs expérimentaux élaborés au sein du Laboratoire Ondes et Milieux Complexes (LOMC). Un grand merci pour son accueil !

